

son auditoire gagnat en lumière et en convictions religieuses ce qu'il perdrait lui-même en gloire peut-être, sûrement en éloquence et en popularité. Dieu a manifestement béni son zèle et récompensé sa loyauté. L'éclat de sa doctrine toujours sûre d'elle-même, parce qu'elle est toujours le reflet de la doctrine du plus sûr et du plus savant des maîtres, a rayonné de Notre Dame sur la France entière et sur toute l'Eglise. Au lieu d'avoir été simplement le plus éloquent parleur de son temps il en aura été le Docteur et le Maître le moins contesté.

Dieu a vraiment exaucé l'humble et touchante prière qu'il écrivait en commençant son exposition du Dogme Catholique. " Daigne me bénir dans la tâche que j'ai entreprise, Celui qui disait au Docteur Angélique : Tu as bien écrit de moi, Thomas. — *Bene scripsisti de me Thoma.* — Daigne me conduire dans les longs et difficiles chemins que j'aurai à parcourir, l'Etoile radieuse qui reflète mieux que tous les maîtres es-science sacrée la lumière du Soleil éternel. — Marie Immaculée, priez pour moi ".

Nous reviendrons peut-être plus à loisir sur l'œuvre du P. Monsabré. Nous avons tenu à acquitter de suite, en partie au moins, la dette de notre famille religieuse qu'il a si parfaitement honorée et servie par ses vertus et par l'éclat si pur de son long et irréprochable apostolat.

FR. TH. DOM. C. GONTHIER,
des Frères Prêcheur.

